

Note d'intention et processus de création

J'avais oublié que mes pensées sont des croyances, je les vivais plutôt comme des évidences. Jusqu'au renversement, les chocs de la vie. Les valeurs, incarnées, sont soudainement ébranlées. Je ne sais plus quoi en faire, ni où les mettre. Errer ou retourner. Errer d'abord, laisser le temps du néant. Puis retourner, reconsidérer, reconstruire. Faire de la place aux demandes de base, naïves peut-être et pourtant, un point de départ : le contact, le soin envers l'autre. Dans les choses ordinaires, celles qui sont toujours là, sans ambition, sur lesquelles je peux toujours compter - alors je m'en distrais parfois. Memento. Le contact, le soin, les petites choses. Petit à petit, le regard s'oriente à nouveau vers un ciel de printemps. J'appelle et je me rappelle. Dans cette imbrication, la brèche étroite de l'étonnement.

Création et interprétation

Je suis partie de la métaphore de la vie au bar en fin de matinée, un kaléidoscope des vécus anonymes. J'incarne des figures multiples, variétés expressives par le corps et la voix. Je joue avec les intonations vocales et passe de la voix parlée à chantée. Le bruissement des voix voyage dans une symphonie de timbres, allant du recueillement à la célébration, du bar au cosmos, de la partie au tout. Au niveau du jeu, il y a la distance du conteur - relation directe avec le public - et l'incarnation des affects, vibrant en relation avec le mouvement de la vie au bar. Un seuil entre observation et action, jeu et rite, immersion et relativisation. Pour la dramaturgie, ma curiosité s'est portée sur le fonctionnement de la mémoire et de la perception, leurs influences et interprétations, ainsi que sur le potentiel d'action de son champ poétique intégré à son rapport au monde.

Qu'est-ce que la cognition incarnée ?

Que faire de sa solitude ?

De quoi est fait le contact, la rencontre, la formation des histoires ?

Je vis à travers ma propre histoire tout en existant en interaction avec autrui. Écouter sa sensibilité participe-t-il de cet effort de contribution, de restitution au monde ?

Face à une même situation, les opinions divergent. Qu'apporte la dynamique de la pensée divergente ?

Nous sommes des conteurs d'histoires

Mes pensées fonctionnent ensemble avec mes émotions, incarnées dans le flux changeant de mon corps et de mon contexte. C'est là que s'inscrivent les infinies variabilités de mon comportement, mes attirances et ma solitude.

La solitude que tout le monde vit et pourtant, par définition, on la vit seul.

Même si mes propres perceptions et récits se construisent en interaction avec les perceptions et les récits des autres.

Dehors, il y a énormément d'informations. Je n'en capte qu'une partie, mon attention étant influencée par des facteurs non conscients liés à la continuité narrative de mon vécu.

Ma mémoire, en interaction avec mon contexte et mes sensations présentes, filtre l'information. Cela forme des croyances qui orientent mon action et mon comportement.

Aussi, pour évaluer une information ou une situation, je l'anticipe à partir de ressentis que je connais, mes repères. Je la prédis. Je cherche à minimiser l'erreur afin d'y répondre au mieux. Pourtant, j'aspire aussi à la nouveauté, celle qui m'apporte de la connaissance, ajourne mon connu et m'aide pour les rencontres à venir.

Pour vivre, j'ai donc besoin de familiarité - mes repères - et de nouveauté.

L'infime espace entre mes repères et l'inconnu renouvelle mon regard sur le monde.

Relation avec des questions de société actuelles

- Le marketing autour de l'identité, du développement personnel, de la créativité.
- L'espace étroit entre le besoin d'anticiper et celui de nouvelles sensations.
- L'espace médian où l'identité - vécue par son histoire - se meut dans la variabilité de sa biologie et de son contexte. Une cognition incarnée et non exclusivement personnelle.
- Le raisonnement critique qui se construit dans l'interaction, dans le dialogue.
- L'expression. Elle est personnelle tout en étant en relation. Elle divise mais relie.

Elle divise car elle est toujours partielle face à l'entièreté du besoin.

Elle divise car chacun l'interprète en fonction de son histoire.

Elle relie dans son interdépendance et par le fait que c'est notre moyen de communication.

Mon terrain de jeu se situe entre tisser des liens pour créer des histoires, et avoir des histoires pour créer du lien. Dans cet espace *entre*, les formes d'expression sont inépuisables.

L'expression est éphémère, elle nous rappelle à la vulnérabilité de l'impermanence, mais elle restitue. Ainsi, je contribue au renouvellement, ce terreau créatif du mouvement de la vie.

L'émerveillement naît dans la richesse des diversités, il touche le personnel et l'universel.

Les thèmes de la pièce

- La vie existe en relation. Elle n'est ni juste que dans moi ni juste que dans l'autre.
- Liens entre mémoire, imaginaire et sensation ; liens entre pensée, émotion et contexte.
- Exister. Exit/sortir - Stare/Rester. Sortir, rester. Identité et transformation.
- Le choc du nouveau approché par le familier.
- La solitude et sa fragilité. Le contact et la rencontre.
- Le soin envers l'autre, comme espoir pour défier la solitude. La vie dans la vie.
- Les rêves de l'enfance (à travers des poèmes écrits dans mon enfance) et les vécus épuisés de la vieillesse (l'isolement des vieux qui habitent les matinées du bar).
- Les points de vue divergents qui s'expriment et les liens nouveaux qui en découlent.

La métaphore du bar

Un lieu de passage. Le bruit autour permet le contact intime et la confiance. L'anonymat met à l'aise. L'impartialité du lieu devient un contenant pour la divergence des points de vue.

L'isolement se dissout dans la foule.

Un moment suspendu dans sa journée, un hors temps, qui nous fait rentrer dans les bribes désordonnées de la mémoire, des sensations et de son regard sur les choses.

La rencontre apporte une appartenance et une reconnaissance. Il y a comme une transparence de son être dans le multiple ou de la présence du multiple en soi-même. Une invitation à explorer le phénomène de la beauté, la sensation de l'infini dans les instants.

Résidences et dialogues durant le processus de création

Art-T, Bruxelles – mai 2024, janvier 2025. www.art-t.be

Mechri, Milan – février 2025. www.mechri.it

Il Laboratorio, Florence – 2024, 2025. <https://www.illavoratorio.it/cecile-berthe-ni-que-moi-ni-que-lautre/>